Les Romantiques

Septembre & Octobre 2023 N°165

RAEANNE THAYNE

À L'HONNEUR

DOSSIER

La romance en bibliothèque

HÉROÏNE DE L'HISTOIRE :
Faith Bandler

10 QUESTIONS À...
Sonia Alain

SÉRIE :
Les Fleurs sauvages

SOMMAIRE

3- Edito
4- Festival du Roman Féminin
8- Sélection littéraire
13- Dossier : La romance en bibliothèque
21- Auteure à l'honneur : RaeAnne Thayne
33- 10 questions à… Sonia Alain
41- Gros plan : La promise du viking de Sonia Alain
43- La série romantique du mois : Les Fleurs Sauvages
48- L'actrice du mois : Alycia Debnam-Carey
52- Héroïne de l'Histoire : Faith Bandler
58- Communauté
60- Brèves

EN COUVER
Source

EDITO

Le Festival du Roman Féminin nouvelle formule (ou mini-Festival comme aime bien le rappeler Pirouette) approche à grands pas ! En effet, c'est maintenant dans moins d'un mois qu'autrices et lectrices vont se réunir autour du sujet qui nous occupe toutes : la romance et le roman féminin.

Comme en 2022, sept autrices ont répondu présentes et, en collaboration avec la bibliothèque Assia Djebar, nous avons concocté un super programme qui va cette fois débuter à 10h30 pour se terminer à 22h00 !
Nous vous donnons rendez-vous le samedi 25 novembre 2023.

En attendant, vous pouvez découvrir les dernières autrices annoncées ainsi que vos rubriques habituelles dans ce nouveau numéro, dont un dossier sur la romance en bibliothèque et le club de lecture « I love romance » créé par l'équipe d'Assia Djebar.

• FABIOLA

SAVE THE DATE

Bibliothèque Assia Djebar

25
novembre
2023

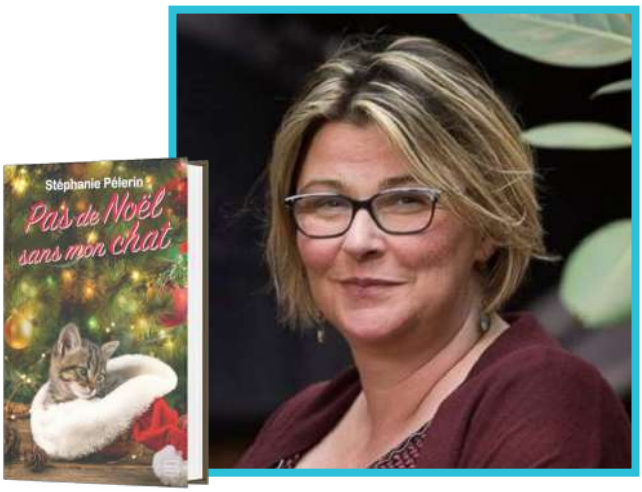
1 Rue Reynaldo Hahn,
75020 Paris

LES ROMANTIQUES
Festival
du Roman Féminin

Pour l'édition 2023 du Festival du Roman Féminin nouvelle formule, nous sommes ravies d'accueillir les éditions Hauteville et deux de leurs autrices :

Marjorie Levasseur

Marjorie Levasseur est une toute nouvelle autrice du catalogue Hauteville. Son roman, **Pardonne à la vie**, est sorti le 14 juin 2023.



Stéphanie Pélerin

Stéphanie Pélerin réside en région parisienne et avait déjà été invitée à l'édition 2017 du Festival. Chez Hauteville, son roman **Le monde entier est une possibilité** est sorti le 1er février, et son nouveau titre, **Pas de Noël sans mon chat**, le 18 octobre.

MAIS UN FRF SANS ROMANCE HISTORIQUE ÉTAIT TOUT À FAIT IMPENSABLE, N'EST-CE PAS ?

C'est donc avec plaisir que nous aurons à nos côtés trois autrices publiées dans ce sous-genre.

Virginia Heath

Tout d'abord Virginia Heath, qui nous vient directement du Royaume-Uni. Quand elle était petite, il lui fallait un long moment pour s'endormir. Alors, pour passer le temps, elle inventait des histoires dans sa tête tout en fixant le plafond. En grandissant les histoires sont devenues plus complexes, et quelquefois il lui fallait plusieurs semaines avant d'arriver au happy end. Puis un jour elle a décidé de profiter de ses insomnies pour commencer à les mettre par écrit. Vingt-cinq comédies romantiques Régence, deux éditeurs et trois nominations plus tard, elle met toujours autant de temps pour s'endormir.

En France, sa série **Wild Warriners** (**Scandaleuses liaisons**) est publiée chez Harlequin dans la collection Les historiques, et J'ai lu a traduit le premier tome de sa série **Merriwell sisters**, **Fiancés d'un jour, fiancés toujours**, dans la collection Regency.

Sarah M. Carr

Parisienne depuis toujours, juriste dans une autre vie, Sarah a choisi de plonger dans le monde de la romance, armée de son stylo et de ses rêves. Adolescente, elle a succombé au charme de la romance historique, qui est depuis son genre de prédilection. Parmi les autrices qui l'inspirent on retrouve les pionnières du genre : Julie Garwood, Judith McNaught, Lisa Kleypas, Monica McCarty, et bien d'autres. Sarah est l'autrice de deux comédies romantiques intitulées **"Les demoiselles d'Arisaig"** et de deux romances historiques : **"Prophétie d'automne"**, déjà disponible aux éditions Bookmark, et **"Les feux de Beltaine"**, à paraître chez le même éditeur. Pour suivre ses aventures littéraires, n'hésitez pas à la retrouver sur ses comptes Facebook, Instagram et TikTok (Sarah M. Carr).

Jennie Goutet

Jennie Goutet est une anglophile d'origine américaine qui vit avec son mari français et leurs trois enfants dans une petite ville en banlieue parisienne. Elle puise son inspiration dans l'époque de la Régence anglaise, où se déroulent ses romances historiques les plus vendues. Vous pouvez en apprendre davantage à propos de Jennie et de ses livres sur la page en français de son site d'auteur, jenniegoutet.com.

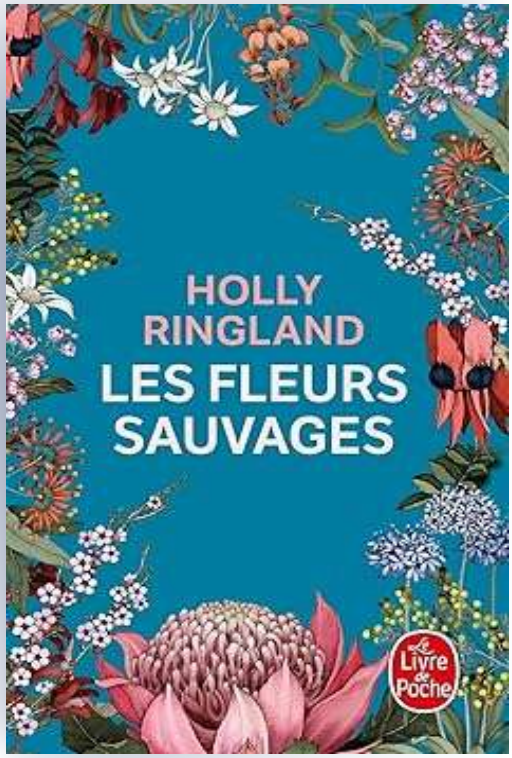
Le programme se peaufine petit à petit et nous pourrons bientôt vous donner toutes les informations. En attendant, voici un aperçu de ce qui vous attend.

- 10 h 30 : Début du Festival
- 11 h : Atelier d'écriture
- 14 h : Conférence avec toutes les autrices
- Entre 15 h et 17 h : Table rondes et meet & great
- 17 h : Quizz
- De 19 h à 22 h : Bal « Viens danser »

Bibliothèque Assia Djebar
1 Rue Reynaldo Hahn, 75020 Paris

à partir de 10h30
25 novembre 2023

Sélection LITTÉRAIRE



Les fleurs sauvages
(The lost flowers of Alice Hart)
Holly Ringland
Le livre de poche
10/06/2020 (Réédition)
512 pages

Lorsqu'une tragédie change à jamais sa vie, la jeune Alice Hart, âgée de neuf ans, part vivre chez sa grand-mère qu'elle ne connaît pas. Quittant le bord de l'océan où elle a grandi, elle trouve refuge dans la ferme horticole de June, où celle-ci cultive des fleurs sauvages d'Australie. Au fil du temps, Alice oublie les démons du passé et apprend à perpétuer la tradition familiale en utilisant le langage des fleurs pour remplacer les mots lorsqu'ils se font trop douloureux. Mais l'histoire des Hart est hantée par de nombreux secrets que June cache à sa petite-fille. Une sorte de fatalité semble accabler les femmes de leur famille, aussi June préfère-t-elle tenir Alice à l'abri de la vérité, quitte à la tenir à distance de l'amour. Une fois adulte, révoltée par ce silence et trahie par celles qui lui sont le plus chères, Alice se rend compte qu'il y a des histoires que les fleurs seules ne peuvent raconter. Si elle veut être libre, elle doit partir et inventer l'histoire la plus importante de toutes : la sienne.

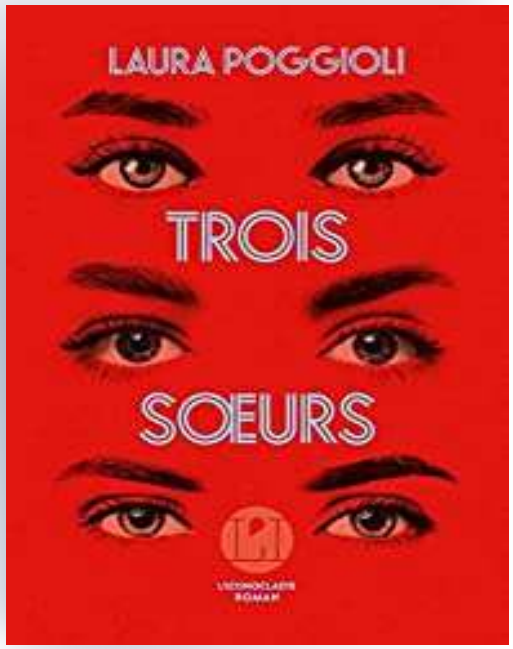
L'avis d'Evonya :

J'ai découvert ce roman quand j'ai vu qu'il était adapté à la télévision. La série a pour actrice principale Sigourney Weaver dans le rôle de la grand-mère, un personnage fort, attachant et en même temps injuste. L'intrigue évoque le sort de sa petite-fille, Alice, qui vit avec un père violent, capable en peu de temps de se montrer tendre pour basculer dans la pire des violences ensuite. Après une tragédie dont elle se croit responsable, Alice est emmenée par sa grand-mère dans une ferme horticole. Dans ce lieu où ne vivent que des femmes fuyant des maris violents, elle se reconstruit et apprend, aux côtés de sa grand-mère, à comprendre le langage des fleurs. Mais June cache des secrets, sur la famille, sur le père d'Alice et sur la tragédie même qu'a vécue l'enfant. Elle se tait car elle est persuadée que ne rien dire permettra à Alice de grandir. Mais au contraire, ce sont ces silences qui la font fuir quand elle découvre que sa grand-mère lui a menti. Elle part alors se cacher dans le désert australien pour refaire sa vie : elle trouve un emploi, rencontre un homme dont elle tombe folle amoureuse… Hélas pour elle, il ressemble étrangement à son père. Est-elle condamnée à revivre son passé ?
Ce roman est magnifique, délicat et dur à la fois. Chaque chapitre commence par le nom d'une fleur et sa signification, ce qui éclaire les éléments de l'intrigue. On aborde les thèmes de la violence faite aux femmes, le poids du passé familial, la résilience des femmes à travers les personnages de June, d'Alice, mais aussi de Twig et de Candy. Ces femmes sont merveilleuses et je serais bien restée près d'elles encore un peu.

Notation :

EVONYA

Trois sœurs
Laura Poggioli
L'Iconoclaste
18/08/2022
247 pages



Quand la police de Moscou est arrivée, les trois sœurs étaient assises le long du mur à côté du cadavre de leur père. Il avait le poil noir, le ventre gras, une croix dorée autour du cou. Depuis des années, il s'en prenait à elles, les insultait, les frappait, la nuit, le jour. Alors elles l'ont tué.

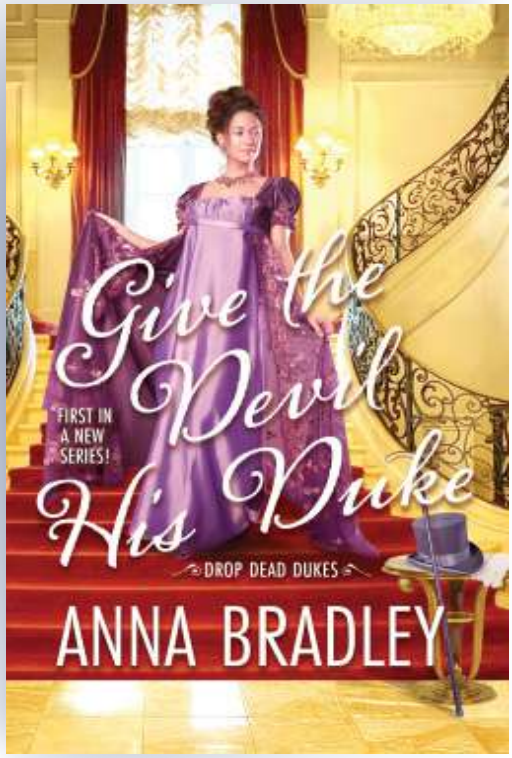
La Russie s'est déchirée à propos de ce crime, parce qu'il lui renvoie son image, celle d'une violence domestique impunie. À vingt ans, Laura Poggioli a vécu à Moscou. Elle aimait tout : la sonorité de la langue, boire et sortir, chanter du rock. Elle a rencontré Mitia, son grand amour. Parfois il lui donnait des coups, mais elle pensait que c'était sa faute. " S'il te bat, c'est qu'il t'aime ", dit un proverbe russe.

L'avis d'Evonya :

C'est un premier roman au thème particulièrement fort. En Russie un mari peut frapper sa femme, lui faire souffrir mille morts sans que la société s'en émeuve. D'ailleurs il existe une loi qui l'affirme et conforte les violences domestiques. Ce qui se passe au sein d'une famille relève de l'intime et ne concerne pas la société.

L'autrice s'intéresse au cas de trois sœurs qui ont assassiné leur père après avoir subi pendant des années ses hurlements, ses coups et ses relations incestueuses. Leur affaire a partagé l'opinion russe, certains considérant qu'elles n'auraient jamais dû tuer ce père, présenté comme aimant par un cousin, que s'il était aussi violent qu'elles le disent elles auraient dû partir. Visiblement l'emprise psychologique est une notion inconnue en Russie. D'autres ont pris leur défense, leur avocat notamment qui s'est battu pour qu'on leur accorde une liberté provisoire, qu'on leur garantisse un procès équitable et que la justice ouvre enfin une enquête sur les violences commises par le père. Cette affaire permet ainsi à l'autrice d'interroger les relations homme/femme en Russie et sa propre histoire. C'est un roman que je recommande.

Notation :



Give the devil his duke

Anna Bradley
Zebra
25/07/2023

Drop dead dukes, tome 1

On ne devrait jamais juger un duc à sa couverture. Autant que peut en juger la bonne société londonienne, Giles Drew, Duc de Basingstoke, est tout ce qu'un aristocrate bien né doit représenter. Mais lorsqu'une feuille à scandale publie les détails de ses pratiques douteuses dans la chambre à coucher, seule une épouse peut sauver sa réputation.

Guindée et sans le sou, Francesca Stanhope s'est résignée à une saison sous les ricanements de la bonne société, jusqu'à ce que la cour étourdissante du duc de Basingstoke ne transforme son destin. Pourtant la félicité conjugale se change rapidement en lutte des volontés lorsque Franny réalise que le séduisant duc est en réalité un être diabolique.

Mais derrière les chamailleries des jeunes époux se cache une passion dévorante. Et tandis que chacun essaie d'apprivoiser l'autre, la vérité qui apparait est que cette union peu conventionnelle pourrait bien être la réponse à tous leurs désirs.

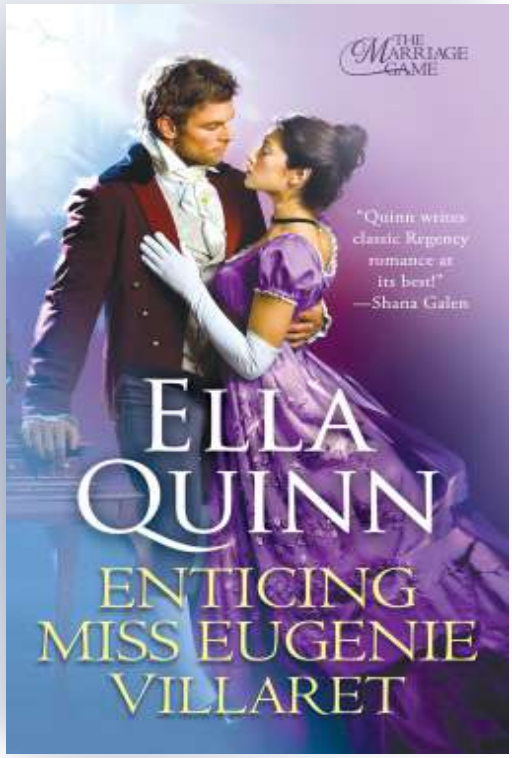
L'avis de Fabiola :

Le fait que je n'aie pas aimé le héros et que le HEA n'ait pu se faire que suite à l'intervention d'un personnage secondaire ne m'a pas fait apprécier le livre. Dommage.

Chronique complète sur le forum :
https://www.tapatalk.com/groups/lesromantiques/viewtopic.php?f=7&t=9052&from_new_topic=1

Notation : X

LECTURE EN ANGLAIS



Enticing Miss Eugénie Villaret

Ella Quinn
Zebra
24/10/2023

Marriage game, tome 5

William, Vicomte Wivenly, envisage de rester le plus convoité des célibataires. Il refuse de capituler face aux complots des jeunes filles en chasse d'un époux et de leurs entremetteuses de mères. Fuyant la pression de la bonne Société, il est déterminé à trouver refuge aux Indes occidentales. Au lieu de cela, ce qu'il découvre c'est une fascinante étrangère, une femme si différente de celles de la Société qu'il fréquente qu'il ne peut résister à une si charmante distraction…

Déterminée à ce que rien ne vienne compliquer sa mission de protéger la propriété familiale tout en volant secrètement au secours d'enfants d'esclaves orphelins, Miss Eugénie Villaret fait tout son possible pour fuir les prétendants. Mais quand le séduisant William l'entraîne sur un chemin d'aventure interdite et de délicieux danger, elle pourrait se laisser convaincre qu'il est possible de mêler travail et plaisir – et persuader d'ajouter la passion à ses priorités…

L'avis de Fabiola :

J'ai beaucoup aimé malgré quelques détails qui m'ont un peu perturbée/effrayée. Eugénie est une héroïne déterminée et j'ai apprécié le soutien et la bienveillance de son entourage.

Chronique complète sur le forum :
https://www.tapatalk.com/groups/lesromantiques/viewtopic.php?f=7&t=9056&from_new_topic=1

Notation :

DOSSIER

La romance en bibliothèque

« Pour moi il faut avoir de tout en bibliothèque. Mais de là à mettre à disposition des collections Harlequin… Vous n'y pensez pas ?! »
(Citation publiée en introduction dans le mémoire rédigé par Laura Ciccarelli – mars 2021)

Les 23 septembre et 28 octobre, Riri et moi-même nous sommes rendues à la bibliothèque Assia Djebar pour participer au comité de co-acquisition, lancé en juin dernier. Ce fut une expérience rafraîchissante et vivifiante sur la romance vue par les lectrices, que nous allons partager avec vous. Mais parlons tout d'abord du rapport entre la romance et les bibliothèques, plus précisément trois bibliothèques que nous avons interrogées pour ce dossier.

FABIOLA :

La première dont il faut parler est Assia Djebar, avec laquelle un partenariat s'est tissé au fil du temps autour de I love romance, le club de lecture et d'échange autour de la littérature romantique. Le principe : proposer des services presse aux lectrices pour avoir leur avis et prendre en compte leurs recommandations d'achat.
Catherine Ejarque, coordinatrice du pôle, en a profité pour nous rappeler que la bibliothèque est la seule à Paris à avoir un rayon romance identifié. Nous nous sommes donc interrogées sur la part de la romance dans ces hauts-lieux de la culture.

En plus de l'expérience d'Assia Djebar, nous avons pu interroger la responsable de la bibliothèque de Juziers, et un responsable de la bibliothèque des Mureaux.

Toutefois, avant d'en venir aux interviews, j'ai fait une petite recherche sur Internet sur le sujet et… j'ai été peinée de me rendre compte qu'il n'y avait rien, à part un article publié sur le blog de la bibliothèque Assia Djebar en novembre 2017.

Dans son mémoire cité en introduction, Laura Ciccarelli pose ainsi la problématique de la romance en bibliothèque :

« On a émis l'hypothèse que cette littérature n'avait pas sa place en bibliothèque parce que, selon l'analyse d'Olivier Donnat, (responsable Sociologue au Département des études, de la prospective et des statistiques (DEPS) du ministère de la Culture et de la Communication, qui a beaucoup réfléchi à la question du livre) le choix d'acquisition en bibliothèque se pense comme un reflet de la culture dominante. Autrement dit, les bibliothèques ne s'adresseraient pas aux populations les plus modestes, celles les plus marquées par une culture de masse, mais s'adresseraient davantage à une élite qui ne lirait pas de romance. Les bibliothécaires pourraient ne pas s'être rendu compte que la romance est devenue omniprésente dans le milieu culturel actuel. Dès à présent, on peut affirmer que cette hypothèse est totalement fausse. Tout d'abord parce que, dans toutes les bibliothèques que l'on a visitées, il y avait des ouvrages, des romans sentimentaux, et même des livres plus érotiques. Parmi les catalogues consultés et les bibliothécaires interrogés, il s'est avéré que tous les établissements sans exception possédaient ce type de documents. De l'aveu même des bibliothécaires interrogés, il est d'ailleurs intéressant de noter que, parfois, la bibliothèque possédait des romans des éditions Harlequin, même si ces derniers représentaient une faible part de leurs acquisitions. C'est le cas à Calais par exemple, qui a mis en place un rayon « meilleures ventes » dont une large part revient aux éditions Harlequin (Annexe XVI). La seule différence possible est la place physique et symbolique accordée à ces différents genres de romance. »

Je dois dire que cela se confirme avec les réponses des personnes interrogées, et cela corrobore l'affirmation de Catherine.

SOURCES :
https://bib-assia-djebar.wixsite.com/bib-bazar/single-post/2017/11/27/oula-du-roman-sentimental-en-bibliotheque
https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-03172050/document

DOSSIER

Questions aux bibliothécaires

QU'EST-CE QUE LE TERME DE ROMANCE RECOUVRE POUR VOUS ? QUELS AUTEURS Y RATTACHEZ-VOUS ?

Assia Djebar : C'est un genre littéraire qui raconte une histoire d'amour qui semble impossible mais se termine bien. À travers ce schéma, qui pourrait paraitre simpliste, les auteurs peuvent aborder de nombreuses thématiques : inégalités sociales, préjugés, périodes historiques, sujets familiaux… et des genres littéraires divers (par ex : fantastique avec la bit-lit…).
Jane Austen, Emma Green, Georgia Caldera, Emma Chase, Audrey Carlan, Cristina Lauren, Colleen Hoover

Juziers : Pour moi ce sont des romans avec un gros fond de romance comme les Bourdin / Bourdon / Danielle Steel / Nora Roberts…

Les Mureaux : Nous utilisons le terme de « romans d'amour », et ça englobe tous les Harlequin. Le fonds (une bonne soixantaine de docs) vient de dons. Les histoires d'amour hors Harlequin (Danielle Steel par exemple) sont en revanche intégrées avec les romans.

FAITES-VOUS PARFOIS UNE MISE EN AVANT DE CE GENRE ? DE QUELLE FAÇON ?

J : Pas vraiment car ils sortent sans qu'on ait besoin de les présenter. Mais lorsque nous venons d'en acheter un, nous le mettons en présentation nouveautés et nous envoyons la liste des nouveautés par mail aux lecteurs.

LM : Non

AD : Le fonds romance a un rayon dédié. Les livres sont identifiés. Nous organisons au moins une rencontre par an. Nous achetons régulièrement des ouvrages pour renouveler le fonds. Depuis combien de temps ? Depuis l'ouverture de la bibliothèque en janvier 2018.
Comment l'avez-vous nommé ? Chick-lit, non pas en référence au genre mais plutôt sur la signification littérale : littérature de poulette.
Comment a été prise la décision de mettre en place un rayon dédié ? Demande des lecteurs, des bibliothécaires ? Durant la préfiguration nous souhaitions mettre en avant ce genre peu représenté, voire invisible dans les bibliothèques, car nous savions avoir un public important pour ce type d'ouvrages.

Cette mise en place a-t-elle contribué à augmenter les prêts ? Le taux de rotation de ce fonds est très important (plus que pour les autres romans en général, sauf les romans policiers).
Quelle a été la réaction du public ? Nous avons fidélisé un public grâce aux rencontres consacrées à la Romance, mais aussi en favorisant l'achat des livres demandés par les lecteurs.
Les lecteurs vous semblent-ils à l'aise à l'idée d'emprunter ce genre à la bibliothèque ? Complètement, le genre étant clairement identifié comme les autres genres littéraires, cela a permis de le légitimer.
Quels sont les auteurs/romans les plus empruntés ? Sans conteste la new romance avec en tête Emma Green, Jana Rouze, Julie Garwood. *(NDLR : New Romance est une marque commerciale déposée par un éditeur. Les deux premiers auteurs écrivent de la romance contemporaine, Julie Garwood de la romance historique.)*
Quels sont les publics qui s'intéressent à ce rayon ? Public plutôt féminin mais qui va de 14 à 90 ans.

JUZIERS ET LES MUREUX : DISPOSEZ-VOUS D'UN RAYON DÉDIÉ À LA ROMANCE DANS VOTRE BIBLIOTHÈQUE ?

J : Non, tous nos romans, quel que soit leur genre, sont mélangés.

LM : Oui, mais c'est une contre-valorisation, les romans d'amour / Harlequin sont posés à la suite des gros caractères, tout en bas d'une étagère, et ne sont pas équipés de la même façon que le reste de la littérature.
Quels auteurs rattachés à la romance sont le plus empruntés dans votre bibliothèque ? Y a-t-il des demandes pour des romans de ce genre que vous n'avez pas dans votre fonds ?

J : Ce qui sort le plus chez moi dans le style de romance, ce sont les sagas familiales avec de l'amour comme les Marie Bernadette Dupuy. Sinon tous les auteurs que j'ai cités plus haut sortent bien, mais que par les personnes âgées.

LM : Pas de demandes particulières. Nous ne faisons pas de statistiques sur les Harlequin.

ENVISAGEZ-VOUS À L'AVENIR DE METTRE EN AVANT LA ROMANCE DANS VOTRE BIBLIOTHÈQUE ? DE QUELLE MANIÈRE ?

AD : Nous réfléchissons régulièrement à la mise en valeur de ce fonds, continuer les rencontres, bibliographie, renouvellement du fonds fréquent.

J : Pas spécialement car ici les policiers ou les romans sortent très bien. Certaines personnes ne prennent que des romans du terroir qui sont plus des histoires sur une région de France souvent avec fond de romance, mais ce ne sont pas la majorité. La chick-lit ne sort pas beaucoup.

LM : Ce n'est pas prévu. La différenciation « littérature » / Harlequin me questionne et mériterait d'être interrogée pour que le fonds soit proposé de manière réfléchie et non par défaut, avec condescendance.

QUELLES SONT VOS QUESTIONS/ INTERROGATIONS PAR RAPPORT À CE GENRE ?

AD : Notre souci est un manque de place car nous aimerions agrandir ce fonds au vu de la demande.

J : C'est un genre que je ne connais pas beaucoup mais qui ne fonctionne pas vraiment dans ma bibliothèque. A contrario des policiers par exemple, qui ont trouvé leur public.

AVEZ-VOUS DÉJÀ RENCONTRÉ DES RÉTICENCES, EN INTERNE OU DE LA PART DES LECTEURS, PAR RAPPORT À CE GENRE ? QUELS SONT LES REPROCHES QUI LUI SONT FAITS ?

AD : Plutôt des réticences de la part d'autres bibliothèques du réseau parisien.

LM : En interne, oui. Les Harlequin ne sont pas sur le même plan que la Littérature. D'où le traitement physique différent (équipement et rangement).

J : Non.

QUEL EST SELON VOUS LE FREIN LE PLUS IMPORTANT AU DÉVELOPPEMENT DE CE GENRE EN BIBLIOTHÈQUE ?

AD : Comme pour le roman policier ou les littératures de l'imaginaire quelques décennies avant, le genre Romance est mal considéré en bibliothèque : littérature facile, mal écrite, sans intérêt. Ce sont souvent les personnes qui n'en lisent pas qui ont cette opinion. *(NDLR : Et voyez aujourd'hui, il paraît impensable pour une bibliothèque de ne pas avoir de rayon roman policier !)*

J : Il y a quelques temps nous avions des Harlequin mais ça ne sortait pas beaucoup. Je pense que les gens qui en lisent ne vont pas en bibliothèque, ils les achètent.

LM : La peur du ridicule, du jugement sur la « sous-littérature ».

AVEZ-VOUS EU DES CONTACTS AVEC DES ÉDITEURS OU AUTEURS DE ROMANCE ?

AD : Oui, rencontre avec J'ai lu, Hugo Romance, Addictives / Interview d'Emma Green.

J : Non.

LM : Non.

Depuis ma discussion avec la responsable de la bibliothèque de Juziers, les choses ont un peu évolué, et même s'il n'y a toujours pas de rayon dédié, on peut à présent trouver des nouveautés en romance, d'autant que l'un des agents lit également de la romance. Parfois, il suffit tout simplement d'avoir un intérêt personnel sur le sujet pour que les choses changent.

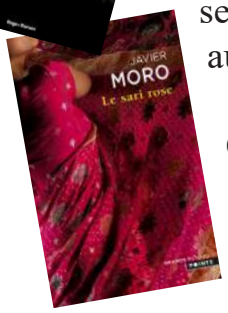
DOSSIER

Le club de lecture I love romance

AUSSI NOMMÉ COMITÉ DE CO-ACQUISISTION

C'est en toute ignorance que nous sommes arrivées à la bibliothèque le 23 septembre, afin d'assister au deuxième comité depuis son lancement en juin 2023.

Catherine nous a à nouveau partagé ses motivations : un large public, un fonds de livres important et des demandes fréquentes des (jeunes) lectrices l'ont amenée à se dire qu'il fallait créer ce comité, pour que les achats soient guidés par les avis et appréciations des lectrices sur les livres que la bibliothèque reçoit via les services presse. Ces livres sont offerts aux participantes.



Quelques chiffres : il y a eu **200 sorties** en août/septembre et la bibliothèque commande des livres toutes les semaines, sauf au moment de la clôture du budget annuel.

Les prochains achats vont se faire sur la base des avis positifs recueillis en comité et du cahier de suggestions rempli par les adhérents de la bibliothèque.

LES TITRES CITÉS SONT LES SUIVANTS :

- Twisted love d'Ana Huang (Hugo romans)
- Le jeu des tricheurs d'Anita Rigins (Hugo romans)
- Le sari rose de Javier Moro (Points)

EN ATTENTE DE RÉCEPTION :

- Captive, tome 2 de Sarah Rivens (BMR)

Nous avons vu arriver une puis deux, puis une troisième et au final une cinquième lectrice, les bras chargés de livres et zieutant déjà avec envie la grosse pile de nouveautés (ou pas) que Catherine avait reçues des éditeurs : Addictives et Black Ink.
Nous avons constaté que les lectrices avaient aimé tous les livres qu'elles avaient lus, avec parfois un coup de cœur pour un ou deux titres.

LES COUPS DE CŒUR

- The experience list de Jocabel Caballero (Addictives)
- Scottish lover de Déborah Guérand (Harpercollins)

LES AUTRES TITRES QU'ELLES ONT AIMÉS ET QU'ELLES RECOMMANDENT :

- H.A.R.D. de Laura Black (Addictives)
- L'héritier des Doyle d'Erin Graham (Addictives)
- Lost in chaos de Vic Anders (Addictives)
- Tant d'aime d'Ange Edmon (Black Ink)
- Je te déteste moi non plus de Sarah Dheilm (Addictives)
- Upside down d'Emma S. James (Addictives)
- Royal love tour de Robyne Max Chavalan (Black Ink)
- Epicure's temptation d'Anna Triss & Shelby Kaly (Black Ink)
- Mon happy landing d'Emma Landas (Black Ink)

Une mention spéciale pour le titre **Je vais buter mon boss d'A.D. Martel** (J'ai lu) que la bibliothèque avait acquis suite au Festival du Roman Féminin 2022 auquel l'autrice était invitée. Le livre a été lu et recommandé par une lectrice du club, mais Catherine nous a également signalé qu'il avait été beaucoup emprunté par les lectrices.
Pour ma part, je suis repartie avec **H.A.R.D.** et **L'héritier des Doyle**.

Le prochain club de lecture aura lieu le samedi 23 décembre à 14h30.
N'hésitez pas à vous inscrire : **bibliotheque.assia-djebar@paris.fr**

• FABIOLA

RAEANNE THAYNE

À L'HONNEUR

RaeAnne Thayne est une autrice de renom dans le domaine de la romance contemporaine et des fictions pour jeunes adultes. Depuis presque trente ans, elle a écrit plusieurs séries populaires et des romans indépendants qui ont captivé un large public.

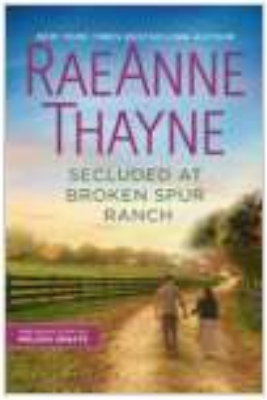
Née à Jackson Hole, dans le Wyoming, RaeAnne a toujours été passionnée par la lecture et l'écriture. Elle a obtenu son diplôme en journalisme et communication de l'Université de l'Utah. Avant de se consacrer à l'écriture à plein temps, elle a travaillé en tant que journaliste pour diverses publications.

Elle a commencé sa carrière littéraire en écrivant des romans pour jeunes adultes, puis s'est tournée vers la romance contemporaine. Elle est connue pour ses séries, telles que "Haven point", "Hope's crossing" et "Cold creek". Ses romans explorent les thèmes de la seconde chance en amour, la famille, la guérison émotionnelle et amoureuse, et sont souvent situés dans des petites villes pittoresques.

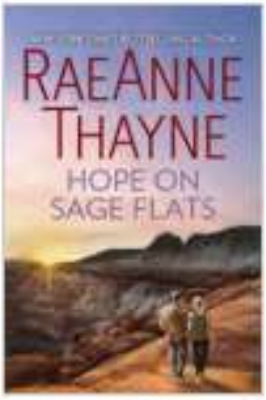
Les livres de RaeAnne Thayne ont reçu des éloges pour leur capacité à rendre les émotions humaines et à tisser des histoires touchantes et réconfortantes. Elle est reconnue pour son style d'écriture chaleureux, ses personnages bien développés et ses intrigues qui combinent romance et thèmes profonds.

En dehors de sa carrière d'écrivaine, RaeAnne est une mère et grand-mère dévouée. Elle est également impliquée dans des activités caritatives et des initiatives de soutien à la communauté. Son engagement envers ses lectrices et sa capacité à créer des univers et des personnages mémorables en font une auteure appréciée dans le monde de la romance contemporaine.

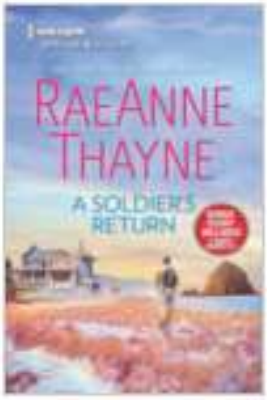
RAEANNE THAYNE
Christmas at the Shelter Inn
RaeAnne Thayne
The Café at Beach End
RAEANNE THAYNE
ALL IS BRIGHT
RAEANNE THAYNE
SWEET LAUREL FALLS
RAEANNE THAYNE
CURRANT CREEK VALLEY
RaeAnne Thayne
Summer at The Cape
RAEANNE THAYNE
SLEIGH BELLS RING
RAEANNE THAYNE
A BRAMBLEBERRY SUMMER
RaeAnne Thayne
The PATH to SUNSHINE COVE
RAEANNE THAYNE
Christmas at Holiday House
RAEANNE THAYNE
SUMMER AT LAKE HAVEN
RaeAnne Thayne
The Sea Glass COTTAGE
RAEANNE THAYNE
The Cliff House
RAEANNE THAYNE
SEASON OF WONDER
RAEANNE THAYNE
Coming Home for Christmas
RAEANNE THAYNE
HAVEN POINT
VOLUME 4
RAEANNE THAYNE
HAVEN POINT
VOLUME 5
RAEANNE THAYNE
HAVEN POINT
VOLUME 2
RIVERBEND ROAD
EVERGREEN SPRINGS
RAEANNE THAYNE
HAVEN POINT
VOLUME 1
RAEANNE THAYNE
THE COMPLETE OUTLAW HARTES COLLECTION


RAEANNE THAYNE
SECLUDED AT BROKEN SPUR RANCH

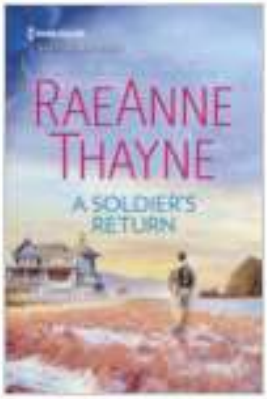
RAEANNE THAYNE
BLACKBERRY SUMMER


RAEANNE THAYNE
HOPE ON SAGE FLATS

RAEANNE THAYNE
STAR VALLEY WINTER


RAEANNE THAYNE
A SOLDIER'S RETURN

RAEANNE THAYNE
RAINFOREST HONEYMOON

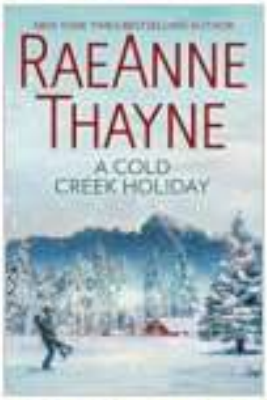

RAEANNE THAYNE
A SOLDIER'S RETURN

RAEANNE THAYNE
THE SEARCHERS

RAEANNE THAYNE
SHELTER FROM THE STORM

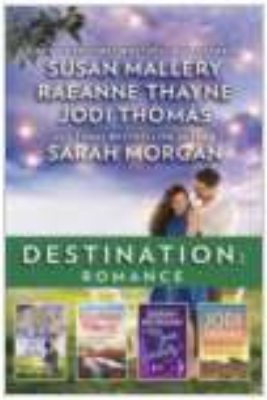
RAEANNE THAYNE

RAEANNE THAYNE
AUTUMN CHILL IN UTAH SPRINGS


RAEANNE THAYNE
A COLD CREEK HOLIDAY

RAEANNE THAYNE
COWBOYS OF COLD CREEK CHRISTMAS COLLECTION

RAEANNE THAYNE
THE COWBOY'S CHRISTMAS MIRACLE


SUSAN MALLERY
RAEANNE THAYNE
JODI THOMAS
SARAH MORGAN
DESTINATION ROMANCE

RAEANNE THAYNE
SPRINGTIME IN SALT RIVER

RaeAnne Thayne
Hope's Crossing Collection
VOLUME 1

RaeAnne Thayne
Hope's Crossing Collection
VOLUME 1

Sweet Love on Main Street

ROBYN CARR
RAEANNE THAYNE
CARLA NEGGERS
SHEILA ROBERTS
SMALL-TOWN ROMANCE COLLECTION

AUTEUR À L'HONNEUR

RAEANNE THAYNE
SERENITY HARBOR
RAEANNE THAYNE
A COLD CREEK REUNION
RAEANNE THAYNE
A COLD CREEK BABY
RAEANNE THAYNE
A COLD CREEK SECRET
CARO CARSON
RAEANNE THAYNE
A COLD CREEK HOMECOMING
RAEANNE THAYNE
ENDANGERED
RAEANNE THAYNE
FIREWORKS
RAEANNE THAYNE
SWEET JUSTICE
RAEANNE THAYNE
DALTON'S UNDOING
RAEANNE THAYNE
DANCING IN THE MOONLIGHT
RAEANNE THAYNE
LIGHT THE STARS
RAEANNE THAYNE
STARSTRUCK
RAEANNE THAYNE
HOME IN COTTONWOOD CANYON
RAEANNE THAYNE
SPRINGTIME IN SALT RIVER
RAEANNE THAYNE
BRAMBLEBERRY HOUSE
RAEANNE THAYNE
Snowbound in Sweetwater Ranch
RAEANNE THAYNE
The Holiday Gift
RAEANNE THAYNE
The Holiday Gift
SHERRYL WOODS
A LOVE BEYOND WORDS
RAEANNE THAYNE
RAEANNE THAYNE
SNOWFALL ON HAVEN POINT

RAEANNE THAYNE
RIVERBEND ROAD
RAEANNE THAYNE
RENEGADE FATHER
DEBBIE MACOMBER
RAEANNE THAYNE
Country Bride
RAEANNE THAYNE
A COLD CREEK CHRISTMAS STORY
RAEANNE THAYNE
A COLD CREEK CHRISTMAS STORY
RAEANNE THAYNE
THE WRANGLER AND THE RUNAWAY MOM
RAEANNE THAYNE
EVERGREEN SPRINGS
DEBBIE MACOMBER
RAEANNE THAYNE
RAEANNE THAYNE
REDEMPTION BAY
RAEANNE THAYNE
OUTLAW HARTES
RaeAnne Thayne
Brambleberry Shores
RAEANNE THAYNE
The Christmas Ranch
SPECIAL EDITION
RAEANNE THAYNE
The Christmas Ranch
RAEANNE THAYNE
SNOW ANGEL COVE
DEBBIE MACOMBER
BRENDA NOVAK
SHEILA ROBERTS
RAEANNE THAYNE
Together for Christmas
SHERRYL WOODS
Safe Harbor
RaeAnne Thayne
Wild Iris Ridge
RAEANNE THAYNE
A SOLDIER'S SECRET
RAEANNE THAYNE
HIS SECOND-CHANCE FAMILY
RAEANNE THAYNE
THE DADDY MAKEOVER

L'avis Riri : RaeAnne Thayne est un auteur Harlequin prolifique qui écrit des romances contemporaines "small town" avec un peu de suspense. Beaucoup de ses héros ou héroïnes sont ex-militaires ou forces de l'ordre. Vous comprenez pourquoi je l'aime bien ☺

VOICI CE QUE RAEANNE DIT D'ELLE-MÊME SUR SON SITE INTERNET.

Je ne fais pas partie de ces personnes qui ont su dès la naissance qu'elles étaient destinées à devenir écrivain. J'ai toujours aimé lire et, pendant mon enfance, j'avais souvent un livre entre les mains. Au grand dam de mes amis, j'aimais même les exercices d'écriture créative qui les faisaient tous grogner. Mais j'avais d'autres rêves en dehors de l'écriture. Je voulais être actrice, enseignante ou avocate.

Cependant, ma vie a pris un tournant différent quand ma mère m'a fait suivre un cours de journalisme au lycée (Merci, Maman !). Dès le premier jour, j'ai su que c'était là que je devais être.

Après avoir obtenu mon diplôme universitaire, j'ai trouvé un emploi dans le quotidien local et savouré le défi et la diversité des tâches. Un jour je pouvais interviewer la dernière star de country music, le lendemain j'écrivais sur les gangs de motards locaux ou j'interrogeais un scientifique primé.

Tout au long de cette évolution naturelle de ma carrière, passant de reporter à éditrice, je me racontais des histoires dans ma tête. Pas n'importe quelles histoires, mais des romances, le genre de livres que je dévorais depuis le collège, avec des récits mettant en scène des personnes comme vous et moi qui traversaient les épreuves de la vie jusqu'à rencontrer un amour profond et durable.

Je ne savais pas comment mettre ces gens sur papier, mais je savais que je devais essayer - leurs histoires étaient trop captivantes pour que je les ignore. J'ai vendu mon premier livre en 1995 et maintenant, avec plus de soixante titres à mon actif, j'ai fini par adorer tout ce qui touche à l'écriture, depuis le claquement des touches de l'ordinateur sous mes doigts jusqu'à la sensation de "c'est ça !" que j'éprouve lorsque l'histoire coule toute seule.

Aujourd'hui, j'écris à plein temps (enfin, autant que je peux en jonglant avec mes enfants !) entourée de la beauté sauvage des montagnes du nord de l'Utah. Et même si je ne rêvais peut-être pas de devenir écrivain quand j'étais plus jeune, je ne peux tout simplement imaginer ma vie autrement.

LIVRES TRADUITS EN FRANÇAIS

RaeAnne Thayne a trente-sept parutions en français chez Harlequin, au moins une par an depuis 2011, dont beaucoup de rééditions. La dernière en date est de février :

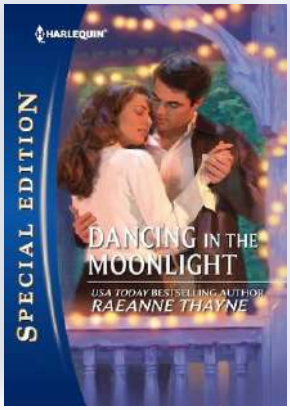
Pour un nouvel amour

Veux-tu être ma partenaire à la fête de demain ? Cette proposition, que lui fait Chase Brannon, son plus proche ami et voisin, plonge Faith dans l'embarras. Bien sûr, elle tient à Chase plus que tout et il n'a jamais déçu ses attentes. Mais elle tient plus encore à l'équilibre familial qu'elle a construit avec ses enfants. Cela implique que Chase reste un ami, rien de plus. Même si elle doit lui briser le cœur à tout jamais…

J'ai lu onze de ses livres (selon Goodreads, j'espère que je n'en ai pas oublié quelque part hum). Le premier que j'ai lu, **Dancing in the moonlight**, il y a très longtemps en 2010, m'avait fait tellement bonne impression que je l'ai gardée dans un coin de ma tête en tant qu'auteur refuge, même si je ne suis revenue vers elle qu'en 2017. À ce moment-là j'en ai lu quelques-uns, plutôt des romances de Noël et, à nouveau, j'ai eu du très bon dans l'émotionnel et de la romance très doudou, qui fait du bien. Mais je me suis assez vite arrêtée car, de mémoire, je suis tombée sur un ou deux un peu ratés (pour moi) et j'ai eu besoin de plus d'adrénaline. Mon grand retour s'est fait cette année et, au final, le dosage qu'elle fait dans le "un peu de suspense" me va très bien. Je viens d'en lire cinq, presque d'affilée, et je pense que j'en choisirai quelques autres d'ici la fin de l'année ;) En revanche, moi ça ne me gêne pas outre mesure, mais le niveau de sensualité est très bas, vous serez prévenues.

MES COTATIONS
(SELON GOODREADS, SUR 5 ÉTOILES)

- Sweet justice (Home in Whiskey creek #4) 4/5
- A soldier's return (The women of Brambleberry house, #4) 3/5
- Hiding in Park city (The searchers #1) 4/5
- Lost in Cottonwood canyon (The searchers #2) / How to train a Cowboy 5/5
- Home in Cottonwood canyon (The searchers #3) 4/5
- A Cold creek reunion (Cowboys of Cold creek, #10) 2/5
- The rancher's Christmas song (The Cowboys of Cold creek, #16) 4/5
- Safe in your arms: An Anthology 5/5
- Serenity harbor (Haven point, #6) 3/5
- Sugar Pine trail (Haven point, #7) 5/5



Le plus doux des aveux
Dancing in the moonlight (Cowboys of Cold creek #2)

Après avoir renoncé à son métier d'infirmière dans l'armée à la suite d'une blessure, Magdalena Cruz n'aspire qu'à une chose : reprendre sa vie en main dans le refuge de sa ville natale, au cœur de l'Idaho. Encore faudrait-il pour cela éviter le Dr Jake Dalton, auquel elle reproche d'être responsable du drame qui a frappé sa famille et qu'elle déteste. Une rancœur qui lui sert de bouclier quand, dans son regard, elle lit tout le désir qu'elle lui inspire...

Notation : ♥♥♥♥

• RIRI

SOURCES :
https://www.raeannethayne.com
https://www.harlequin.fr/recherche?search=raeanne+thayne

10 QUESTIONS À...

SONIA ALAIN

MERCI D'AVOIR ACCEPTÉ DE RÉPONDRE À NOS QUESTIONS.☺

Merci beaucoup d'avoir pensé à moi. ☺

1 -

BONJOUR, POURRAIS-TU TE PRÉSENTER À NOS LECTRICES ? ES-TU AUTRICE À PLEIN TEMPS ?

Bonjour, mon nom est Sonia Alain, et je suis auteure de romance à temps plein.
J'écris depuis 2009 et j'ai vingt romans ainsi que deux nouvelles à mon actif.
J'écris dans plusieurs genres littéraires : romance historique, romance fantastique, thriller et romance contemporaine. J'ai plusieurs séries à mon actif, ainsi que des romans qui font partie de collectifs.

J'ai passé mon enfance dans la région du Bas-du-Fleuve et mon adolescence en Montérégie dans la province du Québec, au Canada. Entre-temps, à l'âge de douze ans, j'ai habité pendant une période de huit mois au Cameroun, en Afrique.

Outre l'écriture, j'adore lire, voir des films, bricoler, jouer à des jeux de société, faire du vélo, marcher et nager.

Je donne également des conférences dans les bibliothèques, clubs de livres, groupes, etc. qui sont en lien avec mes romans et mon écriture.

2 -

QUAND TU AS COMMENCÉ À ÉCRIRE (MÊME SI CE N'ÉTAIT QUE PAR PLAISIR), ÉTAIT-CE DE L'HISTORIQUE ? QU'EST-CE QUI TE PLAIT TANT DANS CE STYLE DE LIVRE ?

J'ai commencé à écrire des nouvelles lorsque j'étais adolescente. À l'époque, j'écrivais surtout des histoires de science-fiction. D'ailleurs, je m'amusais à réinventer la fin de films que j'avais aimés, comme Star Wars, entre autres.

Ce fut seulement une fois adulte que j'ai commencé à écrire plus sérieusement. Mon premier roman **« Le masque du gerfaut »** fut publié en 2009, et il s'agissait d'une romance historique. Il est à noter que ce roman est aujourd'hui réédité sous un nouveau titre, **« La dame de Knox : le masque »**.

J'ai toujours aimé ce genre littéraire (romance historique). Déjà, adolescente, je lisais beaucoup de romance historique, principalement traduite d'auteurs anglais. J'aime me perdre dans des histoires d'une autre époque, découvrir ces périodes. Il faut dire que je suis une passionnée de l'Histoire, surtout en ce qui a trait au Moyen Âge, à l'époque Victorienne, à l'époque romaine, aux Vikings et aux Écossais.

3 -

A QUEL MOMENT AS-TU DÉCIDÉ D'ÉCRIRE DANS LE BUT D'ÊTRE ÉCRIVAINE ? Y A-T-IL DES AUTEURS QUI T'ONT INSPIRÉE, TANT PAR LEUR PARCOURS QUE LEURS HISTOIRES ?

Au début de la vingtaine, j'ai commencé à écrire mon roman **« Le masque du gerfaut »**. J'écrivais à temps perdu et pendant mes pauses au travail. Mes collègues aimaient beaucoup découvrir mon histoire au fur et à mesure que je l'inventais. C'est d'ailleurs certaines d'entre elles qui m'ont suggéré d'approcher des maisons d'édition. Ce que j'ai fait… Mais jamais je n'aurais cru alors que j'en ferais un jour mon métier.

L'une de mes auteures fétiches à l'époque était Anne Golon avec sa série Angélique. L'histoire d'Angélique et Joffrey de Peyrac m'avait beaucoup marquée, à tel point que j'ai nommé mon personnage « Joffrey » dans mon roman **« Le masque du gerfaut »**.
J'ai relu plus d'une fois cette série, et jamais je ne me suis lassée des adaptations cinématographiques des premiers tomes.

4 -

PEUX-TU NOUS PARLER DE TON PARCOURS VERS LA PUBLICATION ?

J'avais envoyé mon premier manuscrit à plusieurs maisons d'édition, et toutes l'avaient refusé dans un premier temps. Croyant en mon rêve, je n'avais pas hésité à le faire parvenir à trois autres, dont VLB éditeur.
Mon manuscrit étant tombé derrière une étagère chez VLB, cela a pris plusieurs mois avant de recevoir des nouvelles de leur part. À un certain moment, l'un des employés de la maison d'édition a retrouvé mon manuscrit coincé derrière l'étagère. Dès lors, il est ressorti du lot et a été évalué avec une attention particulière. Ce qui fut positif,

puisque j'ai reçu par la suite un appel de l'éditeur qui s'excusait de cette situation et m'annonçait par la même occasion que la maison d'édition allait publier mon roman.

Malheureusement la situation s'est gâtée par la suite, et j'ai dû trouver une seconde maison d'édition pour mes autres projets. Ce qui fut une bonne chose en soi, puisque je publie toujours chez Les Éditeurs réunis et que j'en suis très heureuse.

Il faut savoir que mon roman **« Le masque du gerfaut »** ainsi que les deux tomes de ma série « L'amour au temps de la guerre de Cent Ans » étaient une trilogie à la base, mais à cause de problèmes rencontrés chez VLB, j'avais dû me résigner à la scinder en deux et la faire publier dans deux maisons d'édition différentes : **« Le masque du gerfaut »** chez VLB et les deux tomes de « L'amour au temps de la guerre de Cent Ans » chez Les Éditeurs réunis. J'ai toujours éprouvé une certaine tristesse de voir cette trilogie séparée en deux, mais par bonheur les trois volets sont enfin réunis sous une même bannière dans une nouvelle réédition. Il s'agit de **« La dame de Knox »** parue récemment aux éditions Coup d'œil.

Il est certain que mon parcours a été quelque peu atypique par moments et qu'il s'est révélé plus d'une fois éprouvant, mais j'ai tenu bon, et désormais j'ai la chance d'être bien établie dans le milieu littéraire et j'en suis très heureuse.

5 - PARLE-NOUS DE TA PREMIÈRE ROMANCE HISTORIQUE PUBLIÉE ? ET TA PREMIÈRE ROMANCE CONTEMPORAINE PUBLIÉE ?

Ma série **« La dame de Knox »** se déroule au début de la guerre de Cent Ans. Il s'agit d'une romance où s'entremêlent de multiples trahisons, des intrigues politiques et des luttes de pouvoir. Une histoire emplie de courage et de sensualité au cœur de la tourmente.
Anne de Vallière, une jeune fille de noble famille, se voit contrainte d'épouser un traître à la couronne de France afin de rembourser la dette de jeu que son père a contractée auprès de cette famille. L'homme à qui elle est promise est Joffrey de Knox, un puissant seigneur dur et inflexible. À travers les épreuves qui se dresseront sur leur route, Anne devra faire preuve d'un courage remarquable et d'une détermination inébranlable. Quant à Joffrey, il devra affronter ses pires ennemis afin de parvenir à protéger les siens. Reste à savoir si l'amour sera assez fort pour les aider à surmonter ces épreuves.

Mes trois romances contemporaines parues dans la collection Romantica chez Les Éditeurs réunis sont reliées, même s'il ne s'agit pas d'une trilogie en soi. En fait, les personnages s'entrecroisent dans les trois romans. Il y a d'abord **« Annabel et Max, adultes consentants »**, suivi de **« Conquise »** et de **« L'amante masquée »**.
Dans **« Annabel et Max, adultes consentants »**, la frontière entre le fantasme

et la réalité est parfois ténue, si bien que les interdits de certains deviennent le seuil de décadence pour d'autres. C'est du moins le cas pour Annabel, une jeune femme de caractère timoré, qui est déchirée entre son désir de complaire au tempérament de feu de son compagnon et son propre côté puritain. Quant à Max, il est ambitieux et aspire à pimenter davantage sa relation amoureuse avec Annabel. Mais à partir du moment où le nouveau patron de Max les entraîne, lui et Annabel, dans une spirale hasardeuse, la situation prend un détour dangereux…

Dans **« Conquise »**, Aimy, une professionnelle en marketing, se retrouve dans la ligne de mire d'un désaxé, si bien que Bryan, un ancien agent double, se voit forcé de reprendre du service afin d'assurer sa protection. Au départ, Aimy ignore tout du danger qui la guette, dupée par Bryan lui-même. Mais entre les deux, la tension monte au fur et à mesure que la situation se corse. Plus le danger s'intensifie, et plus la garde de Bryan se fait rapprochée. Un désir explosif gronde entre les deux, mais tout dérape au moment où Aimy découvre la vérité…

Dans **« L'amante masquée »**, Ambre est rongée par la culpabilité. Par sa faute, sa cousine a péri dans d'atroces circonstances. Les fautifs appartiennent à un groupe crépuscule qui ne recule devant aucune bassesse. Pour parvenir jusqu'à eux, Ambre devra se rapprocher d'un homme : Josh Masson. Ce dernier est pilote de F1, et son principal commanditaire (sponsor) est justement l'un des hommes à la tête du groupe crépuscule. Ambre n'hésitera pas à se servir de Josh pour atteindre ses objectifs. Toutefois, la situation dérape et des événements funestes s'enchaîneront, rapprochant davantage Ambre du pilote de F1. Un jeu périlleux et torride s'ensuivra et elle devra alors faire un choix difficile…

6 - TU ES CE QUE J'APPELLE UNE AUTRICE PROLIFIQUE. COMMENT ORGANISES-TU TES JOURNÉES ?

Ayant la chance d'écrire à temps plein désormais, je peux me permettre d'avoir un horaire bien organisé du lundi au vendredi, et me vouer entièrement à mon écriture.

J'écris principalement en fin de matinée et en début d'après-midi. Mes débuts de matinée sont consacrés à mon suivi sur les réseaux sociaux et mes courriels, alors que mes fins d'après-midi sont quant à elle consacrées à la relecture de mes textes et à la correction.

Normalement, je garde mes week-ends pour me changer les idées, mais souvent ces deux jours sont également consacrés aux différents événements littéraires qui ont lieu durant l'année : salons du livre, dédicaces en librairie, conférences, etc.

7 -

COMMENT SE PASSENT LES RECHERCHES QUAND TU TE LANCES DANS L'ÉCRITURE D'UN MANUSCRIT ? EN FAIS-TU AUSSI POUR LE CONTEMPORAIN ?

Normalement, j'alloue un mois complet à la recherche avant de commencer mon écriture. Celles-ci se font de manière intensive, car je lis beaucoup de livres de référence et je fais également un nombre considérable de recherches sur le Web. Par la suite, je prends des notes sur des petites fiches de couleur que je consulte régulièrement durant mon écriture. Il faut savoir que pour moi la recherche revêt une importance capitale, car elle me nourrit beaucoup dans mon écriture. Il n'est pas rare d'ailleurs que je développe le plan de mon histoire en faisant mes recherches.
Dans le cas de mes romances historiques, je souhaite que les contextes soient le plus exacts possible afin de permettre aux lectrices de faire un magnifique voyage dans le temps et d'en apprendre un peu plus par le fait même sur des événements historiques.

Il est certain que je fais davantage de recherches pour mes romances historiques, mais c'est également un incontournable pour mes romances contemporaines.
D'ailleurs, j'ai effectué énormément de recherches pour le roman que j'écris en ce moment (une romance contemporaine). J'aime que les événements se déroulent dans des lieux réels, afin de permettre à mes lectrices de parcourir le monde à travers mes récits. J'aime bien aussi intégrer certains éléments réels et les enjeux actuels de notre société. Il est plus facile ainsi aux lectrices de s'identifier à mes personnages féminins.

8 -

TU ÉCRIS LE PLUS SOUVENT DES SÉRIES. EST-CE QUE QUAND TU TE LANCES DANS UN MANUSCRIT, TU SAIS DÉJÀ QUE TU VAS ÉCRIRE PLUSIEURS TOMES ? COMMENT FAIS-TU POUR NE PAS TE PERDRE EN ROUTE ?

Oui, je sais toujours combien il y aura de tomes à mes séries avant de me lancer dans l'écriture. De cette manière, je suis en mesure de bien développer mes histoires et de faire en sorte que les événements se suivent dans un mouvement fluide.

Mes cartons contenant toute l'information nécessaire à mon écriture me permettent de ne pas me perdre en route. De plus, j'ai toujours un plan général qui me sert de guide. De cette manière, je sais exactement dans quel tome se dérouleront certains éléments particuliers et dans quel ordre.

Et si jamais mes personnages décident d'en faire à leur tête et de prendre des chemins différents de ce que j'avais déjà établi, il me faut alors me réajuster et m'adapter. ☺

9 -

ON PEUT MAINTENANT TROUVER TES ROMANS EN FRANCE, PAR UN ÉDITEUR FRANÇAIS. PEUX-TU NOUS PARLER DE LA SÉRIE QUI EST ARRIVÉE CHEZ NOUS CETTE ANNÉE ?

Dans un premier temps, il y a d'abord ma série **«Au gré des vents»** dont l'intégrale des deux tomes a été publiée chez France Loisirs. Il s'agit d'une série qui commence en 1914, au début de la Première Guerre mondiale. Aimeline est une jeune fille qui vit dans l'ombre de sa sœur aînée et de surcroit semble constamment provoquer l'ire de sa mère pour une raison qu'elle ignore. Même si elle est de nature réservée, il n'en demeure pas moins que son cœur bat pour un homme : Darren McNeil, son voisin. Malheureusement pour elle, ce dernier ne semble pas éprouver les mêmes inclinations à son égard, à moins que ses priorités ne soient tout autres. Les coups du sort s'acharneront sur Aimeline, bouleversant plus d'une fois son existence. Aura-t-elle raison de croire en l'amour ?
Esther, la sœur cadette d'Aimeline, est de nature beaucoup plus intrépide que son aînée. D'ailleurs, elle n'hésitera pas à braver l'inconnu afin de retrouver l'homme qu'elle aime, Eliot McNeil, le frère cadet de Darren. Suite à une série d'événements tragiques, elle se verra contrainte de demeurer auprès de sa famille afin d'aider son père sur la ferme, mais dès que l'occasion se présentera, elle quittera Métis pour se rendre à Montréal. De son côté, Eliot a vécu une expérience traumatisante lors de la bataille de Vimy en France, qui l'a marqué à vie. Préférant se faire passer pour mort auprès des siens, il devra néanmoins affronter ses démons lorsque Esther se lancera à sa recherche. Auront-ils la force d'affronter les affres de la guerre en ces heures sombres ?

Il y a également mon roman **«La promise du Viking»** qui est désormais disponible en France sous la bannière Les Éditeurs réunis - Diffusion Europe. Il s'agit d'une histoire qui se déroule principalement dans le nord de l'Europe ainsi qu'au Groenland en 985, à l'époque des Vikings.
Aasa, la nièce d'un chef scandinave, échappe de justesse à des mercenaires. Ce faisant, elle se retrouve incognito dans une embarcation qui file vers le Groenland, une terre aride encore inexplorée. Il lui faudra affronter moult épreuves dans la nouvelle colonie qui s'y établira, tout en gardant secrète sa véritable identité. Afin de lui éviter un sort horrible, Gunnvar, un guerrier fier et dur, se verra obligé de prendre la jeune femme sous son aile. Mais alors qu'Aasa cherche un moyen de fuir l'île, Gunnvar s'attache à elle. Que choisira de faire Aasa lorsqu'il lui faudra affronter son destin…

10 -

POUR LES PERSONNES QUI NE TE CONNAISSENT PAS, QUEL TITRE LEUR CONSEILLES-TU DE LIRE EN PREMIER ? POUR QUELLE RAISON ? (OUI, JE SAIS QUESTION PAS FACILE LOL)

Oh là là ! C'est un choix très difficile en effet.

Si les lectrices et les lecteurs du magazine désirent découvrir ma plume, je crois que **« La promise du Viking »** serait un bon choix. Non seulement le roman est disponible en France en format papier, mais de surcroit il s'agit d'un roman seul, donc vous aurez l'histoire complète d'Aasa et de Gunnvar dans le récit. De plus, il s'agit d'une belle incursion dans l'époque Viking, donc un très bon moyen de s'immerger dans la culture de ce peuple. Tout cela à travers une romance ardente, riche en rebondissements.

SOUHAITERAIS-TU DIRE UN DERNIER MOT AUX LECTRICES ?

J'aimerais souligner que mon premier roman **« Le masque du gerfaut »** s'est retrouvé parmi les finalistes pour le prix du premier roman francophone lors du Festival de Chambéry-Savoie en France.

Pour moi, la lecture fut toujours le plus merveilleux des moyens d'évasion et une façon agréable de parcourir le monde. J'espère de tout cœur que mes histoires vous aideront à vous transporter dans des univers exaltants.

En espérant un jour avoir le bonheur de vous rencontrer en Europe lors d'un événement en lien avec les livres ou la romance. En attendant, n'hésitez pas à venir jaser avec moi sur le Web. Je suis accessible sur Facebook, Instagram et même TikTok. ☺

Merci, je vous souhaite de beaux moments de lecture ! ☺

SONIA ALAIN

Roman

LA PROMISE DU VIKING

LES ÉDITEURS RÉUNIS

Gros PLAN

La promise du viking

Sonia Alain

Les Editeurs réunis | 20/04/2023 | 384 pages

Islande, en l'an 985. Après avoir échappé à des mercenaires voulant se venger de son oncle – le chef le plus important du peuple scandinave à Novgorod –, Aasa se retrouve malgré elle au Groenland, une terre encore inexplorée. Étrangère, elle doit se fondre dans la colonie et taire à tout prix son sang noble et son statut de guerrière si elle veut passer inaperçue et avoir la possibilité de revoir les siens. Rapidement, Gunnvar, un Viking imposant, fier et dur, la prend sous son aile et en fait sa promise pour lui éviter un sort terrible. Même si elle s'est juré de trouver un moyen de quitter l'île dès qu'elle en aura l'occasion, la jeune femme baisse peu à peu sa garde, attendrie par la chaleur du corps du forgeron. Pendant qu'à Novgorod sa famille la cherche sans succès et que ses ravisseurs sont toujours à ses trousses, Aasa sait qu'elle devra, un jour ou l'autre, affronter son destin.

L'avis d'Evonya : Un bon roman sentimental qui, pour une fois, nous permet de fuir les salons mondains de la Régence en Angleterre, pour nous retrouver au 10ème siècle en Islande et au Groenland. Aasa, guerrière redoutable, nièce d'un puissant chef varègue, est enlevée par des mercenaires menés par un certain Svein. Elle parvient à s'échapper et à se réfugier à bord d'un bateau qui fait route vers le Groenland, découvert depuis peu par Erik le Rouge. Gunnvar, qui dirige l'embarcation, ne sait pas trop quoi faire d'elle mais ne peut rebrousser chemin. Quand ils arrivent à bon port, la présence de cette étrangère dérange. Le chef viking exige que Gunnvar l'épouse ; Aasa y consent mais elle ne cherche qu'à gagner du temps, espérant pouvoir trouver un bateau pour rentrer chez elle. Gunnvar sent que son épouse lui cache des choses, notamment ses véritables origines, mais la jeune femme l'attire et il se dit que le temps permettra à Aasa de lui faire confiance. Mais une dispute va les séparer, pire Aasa est de nouveau enlevée par Svein. Gunnvar va traverser les mers pour la retrouver et la garder.

Cette intrigue mouvementée m'a fait passer un bon moment de lecture avec Aasa et Gunnvar. Les deux se complètent, Aasa n'est pas une frêle jeune femme qui s'évanouit à la moindre goutte de sang, elle est capable de brandir l'épée, le couteau, de tirer une flèche. Bref, dans ces temps rudes, elle est l'égale de Gunnvar tout aussi courageux. Si vous avez besoin d'aventures, de mers déchaînées, de combats contre des ours ou des méchants, je vous conseille « La promise du viking ».

prime
SIGOURNEY WEAVER
ASHER KEDDIE
THE LOST FLOWERS OF ALICE HART
AUGUST 4
New Series

LES FLEURS SAUVAGES

LA SÉRIE ROMANTIQUE DU MOIS

Autrefois, dans les campagnes françaises, dans la nuit du 30 avril au 1er mai, les jeunes hommes des villages allaient couper des mais dans les bois environnants (des branches de noisetier, de cornouiller…). Ils les accrochaient ensuite devant la maison des jeunes filles à marier. A cette demande originale et silencieuse, les jeunes filles pouvaient donner suite… ou non. Ce langage de la nature est au cœur de la série **« Les fleurs sauvages »**. Chaque épisode commence par l'apparition d'une fleur et sa signification. Entre l'acacia qui signifie « Toujours près de toi » ou le chêne du désert « Résurrection », c'est tout un lexique floral et symbolique qui est proposé au spectateur et qui détermine les péripéties de l'intrigue.

« Les fleurs sauvages », c'est d'abord un roman de Holly Ringland, adapté par Sarah Lambert, ancienne star de **« Hartley cœurs à vif »**, et réalisé par Gledyn Ivin. L'héroïne principale de ce roman et de la série s'appelle Alice Hart, elle a neuf ans et vit recluse dans une maison isolée au bord de l'océan, à la merci des coups d'un père imprévisible et violent, coups qu'il distribue aussi généreusement à sa femme. Lorsque le père s'absente pour son travail, Alice et sa mère vivent quelques instants privilégiés où toutes les deux rêvent d'ailleurs, mais la mère est trop abîmée pour concrétiser ce rêve. Un jour une tragédie, dont Alice se croit responsable, va bouleverser sa vie. Elle est alors recueillie par une grand-mère qu'elle n'a jamais vue -June, la mère de son père- et se retrouve dans une ferme horticole où ne vivent que des femmes. On apprend très vite que toutes ont connu des conjoints violents, vécu des événements traumatisants. Et cette ferme, dirigée par June, constitue un îlot de sécurité. A part Oggi, un garçon qui va devenir l'ami d'Alice, il n'y a pas d'hommes. Dans cet univers exclusivement féminin, la petite fille va guérir, apprendre le langage des fleurs, une manière de surmonter les blocages qui résistent aux mots. S'il est vrai qu'Alice, peu à peu, s'ouvre à sa grand-mère, son esprit inquiet cherche des réponses à ce qu'elle a vécu. Or June, femme taiseuse et autoritaire, est persuadée que le silence sur l'incendie qui a tué ses parents vaut mieux que des explications et une thérapie. Alice grandit donc dans le non-dit et les secrets. Et puis tout explose et elle fuit la ferme familiale pour se réfugier dans le bush australien. Pour se reconstruire ?

Je n’irai pas plus loin dans l’histoire, je ne voudrais pas gâcher le plaisir de ceux et celles qui aimeraient regarder cette série magnifique à la narration lente et complexe. Le rythme est lent et prend le temps d’installer une atmosphère lancinante et un récit ténébreux, empreint de thématiques douloureuses. On y parle de deuil, de violences faites aux femmes, de maternité, de trahisons, de méfiance et d’abus de toutes sortes. Twig, par exemple, bras droit de June, a vu ses enfants enlevés par les services sociaux, considérant qu’elle était incapable de les élever parce qu’aborigène. Cette douleur l’accompagne constamment tout au long de la série, nous arrachant des larmes lors d’une scène dans le bush australien. Ces souffrances pourraient rebuter ou paraître trop misérabilistes, mais les créateurs de la série ont insufflé pudeur et retenue quand le récit devient par trop violent. De même, les paysages somptueux de l’Australie, les rumeurs de l’océan et la poussière rouge du bush viennent apaiser nos sens.

Les personnages féminins ont la part belle dans la série, que ce soit June, Twig, Alice ou Candy. Ce sont des femmes fortes, résilientes et très attachantes. On peut parfois détester June quand elle agit au nom d'Alice, persuadée du bien-fondé de ses décisions. Mais on l'admire aussi pour sa dignité et son courage face à l'adversité de la vie. On peut se lamenter quand on voit Alice tomber amoureuse du mauvais type. Mais on l'admire quand elle trouve la force de se redresser. En face, les hommes dépeints dans le récit sont… Je vous laisse le choix des adjectifs entre cruels, lâches, minables… Cependant il faut reconnaître que Sarah Lambert a tenu à nuancer certains caractères masculins (sans doute pour éviter tout manichéisme), notamment celui du père. Lors d'une interview, elle a déclaré à propos du personnage de Clem Hart : « Il n'est pas entièrement mauvais […] Il adore Alice […], il est incroyablement romantique avec sa mère, mais il y a aussi cette part horrible qui peut surgir de nulle part. » J'ajouterais que, face à sa mère June, il n'est pas arrivé à trouver sa place dans la ferme horticole. Et si June n'est pas responsable de sa violence, son attitude intransigeante et sa dureté l'ont acculé à la fuite. Sans la présence de cette mère qui était la seule à s'opposer à lui, il a laissé libre cours à ses instincts.

Tous ces personnages sont interprétés par des acteurs/actrices remarquables. Sigourney Weaver trouve dans le rôle de June un personnage à la hauteur de son talent. Je l'ai trouvée impressionnante, capable d'incarner à la fois l'inflexibilité de cette femme âgée, meurtrie par son passé, trop orgueilleuse pour admettre ses torts, et sa vulnérabilité devant la fuite d'Alice ou la colère muette de Twig. Le rôle d'Alice adulte est tenu par

SÉRIE ROMANTIQUE DU MOIS

Alycia Debman-Corey, une actrice australienne vue dans **« The 100 »** ou **« Fear the walking dead »**. Elle ne m'avait pas frappée dans la série **« The 100 »**, par contre dans ce rôle complexe d'une jeune femme piégée par son passé, elle est parfaite. Les acteurs secondaires ne sont pas en reste : j'ai beaucoup apprécié Leah Purcell – Twig dans l'histoire – ou encore Charlie Vickers qui incarne Clem Hart, il a su montrer ce côté mi-ange, mi-démon.

« Les fleurs sauvages » est donc une série que je vous recommande, même si elle n'est pas toujours facile à regarder. Le sujet principal est pesant, certains épisodes désespérants, mais la fin lumineuse et pleine d'espoir vaut la peine d'être vue.

• EVONYA

SOURCES:

https://www.premiere.fr/Series/News-Series/Les-Fleurs-Sauvages-est-un-puissant-drame-familial-qui-pique-au-vif-critique
https://www.ecranlarge.com/saisons/critique/1488219-les-fleurs-sauvages-critique-alice-pays-traumas-amazon
https://www.lemonde.fr/culture/article/2023/08/05/the-lost-flowers-of-alice-hart-sur-prime-video-dans-le-bush-australien-les-fleurs-du-mal-et-de-la-redemption_6184573_3246.html

L'ACTRICE DU MOIS

ALYCIA DEBNAM

Alycia Debnam-Carey

ACTRICE DU MOIS

Alycia Debman-Carey est née le 20 juillet 1993 à Sydney, en Australie. Elle est la fille de la scénariste de télévision Leone Carey et de Jeff Debman. Elle débute sa carrière en 2003 dans **Martha's new cost** de Rachel Ward où elle interprète Elsie, jeune sœur d'une adolescente qui tue son ennui dans l'alcool. J'ai essayé de trouver une critique sur ce film mais je n'ai rien vu, ou alors il n'a pas laissé de trace dans la mémoire des cinéphages. Alycia apparaît ensuite dans plusieurs courts-métrages, ainsi qu'en tant que guest-star dans les séries **Dance Academy** et **Le ranch des McLeod**. Diplômée de la Newton High school of the performing arts en 2011, elle quitte un an plus tard l'Australie pour les Etats-Unis, où elle auditionne pour le rôle-titre de **The Carrie diaries**, prequel de **Sex & the city**, mais c'est une autre actrice qui l'obtient.

Qu'à cela ne tienne, elle est retenue pour le rôle de Mary, une jeune fille aux visions inquiétantes dans le thriller d'horreur-épouvante **The devil's hand**. Le synopsis est le suivant : six filles nées le sixième jour du sixième mois et selon une prophétie, à la veille de leurs dix-huit ans, leurs âmes pourraient être possédées par le diable. Alors que le jour fatidique approche, les filles disparaissent une par une. Au vu de la bande annonce, c'est un film mineur qui ne permet pas à la jeune actrice de se distinguer.

Heureusement, sa carrière va faire un bond significatif en 2014. Elle va d'abord participer au film catastrophe américain **Black storm.** Elle y interprète le rôle de Kaitlyn, presque petite-amie du fils de Richard Armitage -le directeur du lycée- coincée dans une usine désaffectée et secourue par ledit papa. Plus intéressant, elle se retrouve au casting de la série **« The 100 »** : elle est la puissante Lexa, leader des douze clans terriens (saisons 2 et 3). Elle devient rapidement un personnage très apprécié par les nombreux fans, dont

la communauté LGBT. Si elle meurt à la fin de la saison 3, c'est parce qu'Alycia est appelée par la chaîne américaine AMC à participer au spin-off de **The walking dead**, **Fear the walking dead**, et qu'elle ne peut concilier deux tournages en même temps.

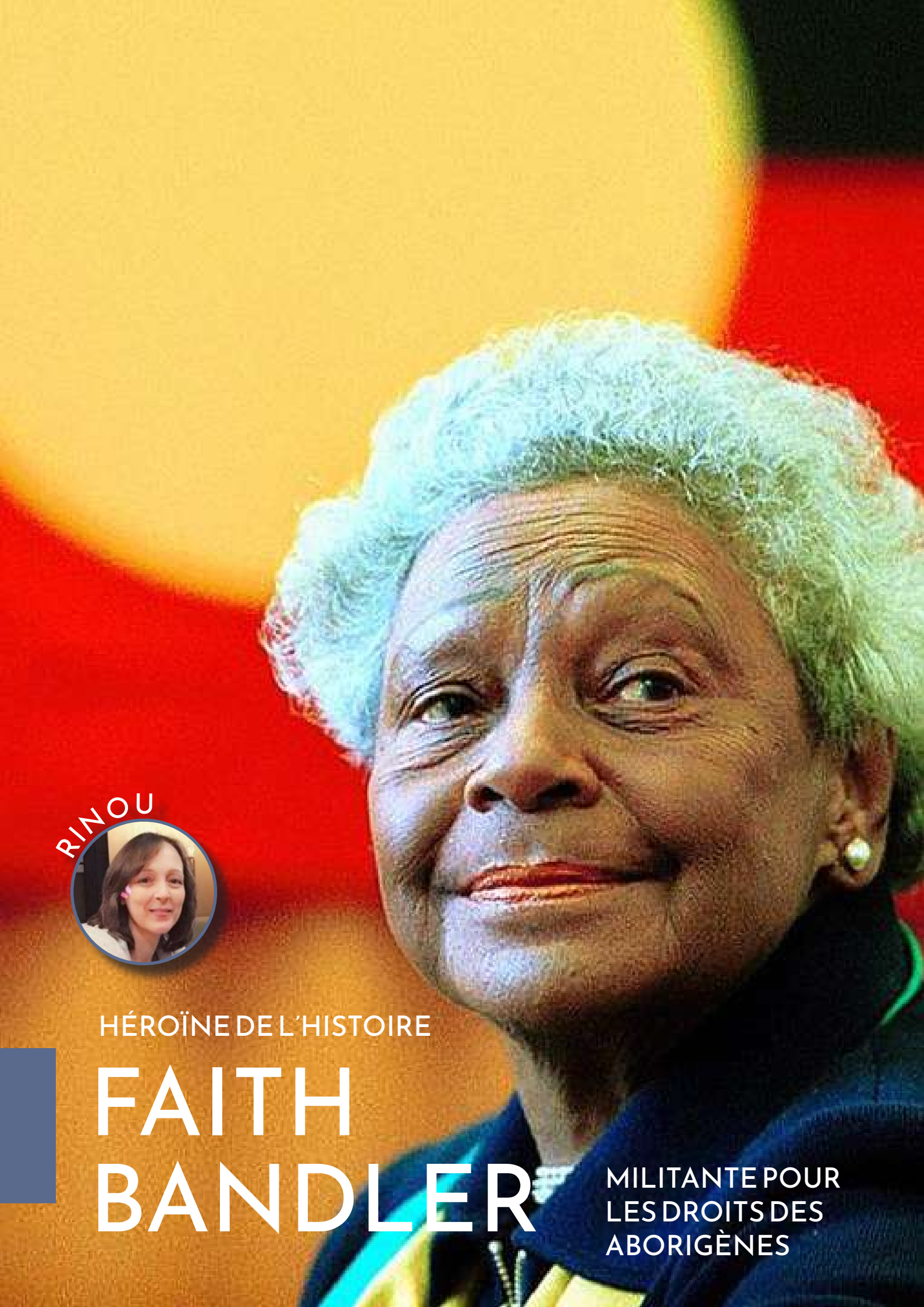
Dans la série **« Fear the walking dead »** elle incarne Alicia Clark, une élève modèle et rêveuse à l'opposé de son frère Nick, adolescent à problèmes. Elle fera partie de la série pendant sept saisons, ce qui ne l'empêchera pas de tourner dans deux films : le premier en 2015 « **Friend request »**, un film d'horreur, et le deuxième en 2019 **« A violent separation »**, un drame policier. Lors d'une interview accordée à un journaliste de « 20 minutes » qui lui demandait si elle regrettait d'arrêter la série **« Fear the walking dead »**, elle avait répondu :

« Non, car il était temps de me lancer dans d'autres aventures. Je suis fidèle et j'avais promis aux producteurs de rester jusqu'à ce qu'ils trouvent une façon satisfaisante de terminer l'histoire de mon personnage. On m'a donné aussi l'opportunité de passer derrière la caméra en signant la mise en scène d'un épisode dans ma dernière saison. Mais j'ai passé presque une décennie dans cette série. J'avais vingt-et-un ans au début du tournage. J'ai envie de nouveaux challenges et de changer de registre. »

Dans la peau d'Alice Hart, il est évident qu'elle a changé de registre ! Cette jeune femme qui ne parvient pas à oublier son passé et décide de tout quitter quand elle réalise que sa grand-mère lui a menti est un personnage qu'il est difficile d'oublier même si, comme elle le dit, elle est capable « d'oublier les scènes intenses à la fin d'une journée de tournage. Moi, je prends une bonne douche, un verre de vin, j'écoute de la musique et j'oublie les larmes et drames que vit mon personnage. »

Depuis Alice Hart, elle a joué dans « **Saint X** » (disponible sur Disney +) où elle incarne une fille qui essaie de découvrir les circonstances du meurtre de sa sœur. L'action se déroule entre New York et la République dominicaine. On espère pour elle qu'elle pourra rencontrer d'autres rôles aussi marquants que ceux de Lexa et Alice dans les années à venir.

• EVONYA



HÉROÏNE DE L'HISTOIRE

FAITH BANDLER

MILITANTE POUR LES DROITS DES ABORIGÈNES

Ida Lessing Faith Mussing nait le 27 septembre 1918 en Nouvelle-Galles du Sud, Australie, l'avant-dernière d'une fratrie de huit enfants. Son père est originaire de l'île d'Abrym dans l'archipel de Vanuatu, Mélanésie. Né **Wacvie** Mussingkon, il a été enlevé en 1883, à l'âge de treize ans, et envoyé dans le Queensland pour travailler dans une plantation de canne à sucre, l'un des très nombreux habitants des îles du Pacifique victimes de blackbirding. Le blackbirding était considéré comme une méthode de recrutement de main-d'œuvre bon marché, mais ceux qui n'étaient pas volontaires étaient emmenés de force. Officiellement interdit en 1872, l'enlèvement des mélanésiens pour travailler en Australie sera toléré jusqu'au vote du Pacific Islands Labourer Act en 1901.

Après environ vingt ans de travail forcé, **Wacvie** réussit à s'enfuir et se réfugie d'abord à Brisbane avec son frère et la compagne de celui-ci. Sous le nom de Peter Mussing il est embauché comme homme à tout faire, et son employeuse lui apprend à lire et à écrire.

Quelques années plus tard il achète avec son frère une petite plantation de bananes en Nouvelle-Galles du Sud, et tient aussi le rôle de prédicateur laïc à l'église locale le dimanche. C'est là qu'il rencontre Ida Venno, une australienne d'origine indo-écossaise. Ils auront quatre garçons et quatre filles, auxquels il raconte le soir les souvenirs de son enfance, de son voyage en bateau vers l'Australie, et de sa vie dans la plantation de canne à sucre.

Faith n'a que cinq ans lorsque son père meurt en 1923, mais ces histoires laissent une forte impression dans son esprit de petite fille. De plus ses frères aînés suivent attentivement les émissions de radio parlant de l'évolution des droits civiques aux Etats-Unis et des actions de l'Association nationale pour la promotion des gens de couleur, et la fratrie parle librement de politique autour de la table, ce qui va beaucoup influencer l'avenir de la jeune fille. Lorsque la Grande Dépression touche l'Australie dans les années 30, Faith doit quitter le lycée, où elle était l'une des rares élèves de couleur, pour commencer à travailler comme apprentie couturière.

Pendant la Seconde Guerre Mondiale, Faith et sa sœur Kath rejoignent l'Armée de terre féminine australienne, qui organise l'embauche des femmes dans le secteur de l'agriculture pour remplacer les hommes

partis au combat. Elles passent trois ans à cueillir des fruits et des légumes à divers endroits de Nouvelle-Galles du Sud, un travail très dur pour un salaire inférieur à celui des hommes blancs. En 1943, un de leurs frères fait partie des nombreux prisonniers de guerre à perdre la vie lors de la construction de la ligne de chemin de fer Siam-Birmanie. Ces deux expériences pousseront plus tard Faith à rejoindre des cercles pacifistes et à militer pour l'égalité des salaires.

Installée à Sydney après la fin de la guerre, elle travaille d'abord dans une usine de chemises. Elle se lie d'amitié avec un professeur de chant autrichien qui lui apprend le chant et l'allemand, et s'implique dans la troupe de danse de Margaret Walker, qui crée des ballets sur des sujets de société. Faith y danse sur le thème de la discrimination envers les aborigènes. Margaret ayant été désignée comme déléguée australienne pour le troisième Festival mondial de la jeunesse et des étudiants qui se tient à Berlin en 1951, elle décide d'emmener sa troupe en Europe. Ils traversent l'Italie, la Suisse, l'Allemagne, visitent des camps de concentration et font un détour en Bulgarie. Après plus de six mois la troupe revient en Australie où on leur confisque leurs passeports. En effet, en pleine guerre froide, leur périple non autorisé en Europe de l'Est n'est pas vu d'un bon œil par les autorités de l'époque.
À son retour en 1952, Faith retrouve Hans Bandler, qu'elle a rencontré peu avant son départ lors d'un concert organisé par le Conseil australien pour la paix. Ingénieur juif né à Vienne en Autriche, Hans a réussi à s'enfuir du camp de concentration de Dachau et s'est installé en Australie en 1944. Les deux jeunes gens se marient fin 1952 et leur fille Lilon nait en 1954. Quelques années plus tard ils accueilleront un jeune aborigène d'environ trois ans, trouvé abandonné dans un parc. *« Il est resté avec nous un peu plus de dix ans, et un jour il a dit qu'il voulait retrouver sa vraie famille. Nous avons fait de notre mieux mais ça avait une grande importance pour lui. »* Le jeune homme ne donnera plus de nouvelles après son départ, au grand regret du couple.

À cette époque Faith Bandler rencontre Jessie Street, une diplomate australienne qui a contribué à faire inscrire le genre, aux côtés de la race et de la religion, parmi les clauses non-discriminatoires de la charte de l'ONU nouvellement créée, et qui fait partie du Conseil mondial de la paix, et Pearl Gibbs, une activiste aborigène membre de l'Aborigine Progressive Association (Association progressiste aborigène) et l'une des organisatrices du Jour du Deuil de 1938 (une manifestation organisée le jour de la fête nationale australienne pour protester contre 150 ans de mauvais traitements envers les aborigènes). Elles participent à la création de l'Aboriginal Australian Fellowship (Amicale des aborigènes d'Australie) en 1956, et Faith devient également membre du bureau dirigeant du Federal Council for Aboriginal Advancement (Conseil fédéral pour la

promotion des aborigènes, FCAA).
Elle participe activement au lancement d'une pétition demandant au gouvernement fédéral de modifier la constitution australienne afin de supprimer les clauses discriminatoires envers les aborigènes. *« Je me suis impliquée dans le Référendum plutôt parce que ça concernait les droits de base de l'Homme… Fin des années 50 début des années 60, c'était une période où des étrangers venaient en Australie, ils ne parlaient pas la langue, n'avaient pas de compétences applicables à l'environnement de ce pays, mais on leur donnait le droit de vote et la protection de la constitution fédérale. Et le peuple même qui possédait la terre était privé de ces droits. Je pense que c'est pour ça que je me suis indignée, »* expliquait-elle. Le mouvement reçoit le soutien de nombreuses autres associations et syndicats professionnels.

Après une campagne d'environ dix ans, en 1967 se tient un référendum visant à déterminer si les aborigènes doivent recevoir le statut de citoyen et être comptabilisés dans les recensements, et si le gouvernement fédéral peut légiférer pour eux au lieu des divers états. *« Le plus difficile a été d'amener les gens à considérer les aborigènes comme des personnes, »* raconte Faith. Après de nombreux rassemblements et prises de parole publiques, le oui l'emporte dans les six états, atteignant 90,77% au niveau national, et la constitution australienne se voit amputée des sections discriminantes. Des lois spécifiquement écrites pour aider les aborigènes et les habitants des îles du détroit de Torres sont promulguées, mais Faith est amère quand elle réalise qu'elles laissent de côté les descendants des mélanésiens arrivés dans le pays par le blackbirding. Certains d'entre eux finissent même par se faire passer pour aborigènes afin de bénéficier des aides médicales.

À cause de cette différence de traitement, des dissensions apparaissent au sein du FCCA sur le rôle des non-aborigènes. Faith participe à la création du National Counsil of Islanders (Conseil national des insulaires), qui va travailler avec la Commission royale des relations humaines pour inciter le gouvernement australien à octroyer aux mélanésiens les mêmes aides et avantages que les aborigènes. Elle se lance aussi dans des recherches sur l'importance des mélanésiens pour l'économie de l'Australie depuis sa création. En 1975 elle visite Ambrym, l'île d'origine de

son père, et y rencontre des membres de sa famille. *« Rien que de poser mes pieds sur le sol, c'était bouleversant. Je ne peux pas le décrire. Je n'avais jamais ressenti un tel sentiment d'appartenance qu'avec ce groupe de personnes. »* En 1977 elle publie son premier livre : **Wacvie**, un roman sur son père et le blackbirding, qui va à l'encontre de l'image adoucie de cette pratique que tentent d'imposer les historiens de l'époque. Ils soutiennent que c'était de « l'engagisme », un engagement volontaire à la servitude. Elle finit par obtenir gain de cause en 1994 quand des programmes de financement sont mis en place en faveur de la communauté mélanésienne.

En parallèle de son activisme, Faith publie quatre autres livres, dont deux co-écrits avec Len Fox, un journaliste militant pour l'égalité des droits : *Marani in Australia*, un livre pour enfant parlant d'un jeune mélanésien à la recherche de son père enrôlé de force dans une plantation du Queensland, publié en 1980 ; *Welou : My brother*, qui parle de son frère Walter et de la difficulté à grandir en Australie, coincé entre deux cultures, publié en 1984 ; ainsi que deux livres sur la campagne pour le référendum de 1967 : *The time was ripe* en 1983 et *Turning the tide* en 1989.

En reconnaissance de tous ses efforts et accomplissements, Faith est faite membre de l'Ordre de l'Empire britannique en 1976, honneur qu'elle refuse. *« Je n'allais pas accepter une récompense de la part d'un Empire qui avait réduit mon père en*

esclavage. » En 1984 elle est nommée Dame de l'Ordre d'Australie, puis élevée au rang de Compagnon en 2009. Elle reçoit une médaille octroyée par la Commission australienne des Droits humains en 1997. La même année elle est inclue dans la première liste des Trésors vivants d'Australie, cent personnes ayant apporté une contribution exceptionnelle à la société australienne. En 2000 elle reçoit des mains de Nelson Mandela, membre honoraire de la Fondation pour la paix de Sydney, le prix du mérite « en remerciement d'une vie passée à défendre la justice et les droits humains pour les autochtones. » Enfin en 2001 elle est inscrite au tableau d'honneur féminin de l'état de Victoria.

Faith Bandler meurt en février 2015 à l'âge de quatre-vingt-seize ans, six ans après son mari qui l'avait soutenue dans toutes ses batailles.

• RINOU

SOURCES

https://histoireparlesfemmes.com/2021/03/31/faith-bandler-militante-australienne/
https://www.rahs.org.au/faith-bandler-1918-2015/
https://oa.anu.edu.au/obituary/bandler-ida-lessing-faith-15982
https://www.nfsa.gov.au/collection/curated/australian-biography-faith-bandler-1
https://en.wikipedia.org/wiki/Faith_Bandler

LA COMMUNAUTÉ

Les Romantiques

LES ROMANTIQUES CONTINUENT LEUR TOUR DE FRANCE !

En 2024, direction Strasbourg.
Les dates : le pont de l'Ascension, soit du 8 au 12 mai 2024, à un ou deux jours près pour certaines.
Vous pouvez vous inscrire sur le forum, dans le sujet ouvert pour l'occasion. ☺ Nous vous attendons nombreuses – n'ayez pas peur, on ne mord (toujours) pas.

BRÈVES

NOUVELLE RÉGLEMENTATION SUR LES FRAIS DE LIVRAISON DES LIVRES NEUFS À PARTIR DU 7 OCTOBRE 2023

Depuis le 7 octobre, une nouvelle réglementation sur les frais de livraison des livres neufs est entrée en vigueur France. Elle s'applique à tous les vendeurs de livres et impose pour une commande de moins de 35 € de livres neufs un minimum de 3 € de frais de livraison.

A partir de 35 euros, la livraison demeure payante mais sans minimum imposé, aussi les libraires en ligne peuvent facturer 0.01€ s'ils le souhaitent.

Amazon précise par ailleurs que cette réglementation s'applique à l'ensemble des clients, y compris ceux ayant souscrit des abonnements comme Prime, et concerne les livraisons de livres neufs en France métropolitaine.

FIN DE LA PRISE EN CHARGE ET DE L'ENVOI DU FORMAT MOBI

Après avoir refusé pendant des années d'utiliser le format numérique de la majorité des éditeurs, à savoir ePub, Amazon est obligé de s'incliner. Ainsi, à partir du 1er novembre 2023, MOBI sera définitivement abandonné. Bonne nouvelle toutefois pour les lectrices possédant des livres dans ce format : aucune incidence ne sera à déplorer et aucune conversion à effectuer.

PORNO VS ROMANCE : LE COMBAT DU SIÈCLE ?

Le 28 septembre l'émission Cash investigation avait pour thème : Porno, un business impitoyable. On y découvre que 51% des garçons de 12-13 ans et 30% des filles du même âge vont chaque mois sur des sites porno interdits aux moins de 18 ans. Au cours du débat qui suit le documentaire, des intervenants proposent bien évidemment des mesures de bon sens, comme limiter l'accès des mineurs ou interdire les contenus les plus violents. Une psychologue leur répond que les jeunes filles en particulier ont surtout besoin de repères, pour réaliser qu'elles ne sont aucunement obligées d'accepter des pratiques présentées comme banales dans le porno, et qui sont de fait profondément misogynes.

Ah là là ! Mais où pourraient-elles donc bien trouver des descriptions de rapports amoureux et sexuels axés sur le désir et le plaisir des femmes plutôt que sur la masculinité toxique ??? Vous n'auriez pas une idée révolutionnaire, vous ? Ben oui : DANS LA ROMANCE !

Quand notre dossier révèle que l'écrasante majorité des bibliothèques ne voient pas l'intérêt d'avoir et de mettre en avant un fonds de Romance, il y a de quoi pleurer. C'est peut-être le seul contrepoint que certaines gamines pourraient avoir face à des images de gang bang et d'humiliations en tout genre. Pas nécessaire la Romance ? Vraiment ?

MRS. BERATAN
REFERENCE STAFF